

Allée 12 Maison 6

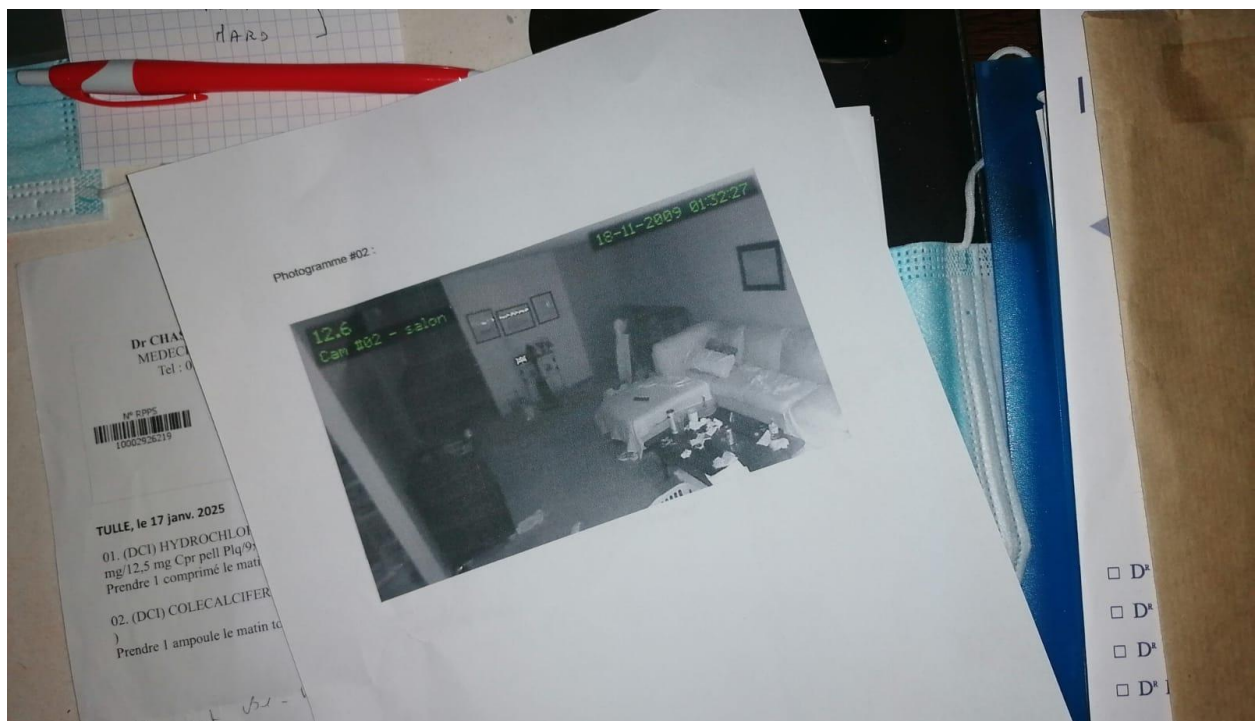
Madame, Monsieur,

Votre concours de scénario "Série courte 5x2 minutes" m'intéresse tout particulièrement pour la mise en scène d'un document mystérieux que j'ai trouvé. Je pense que le format de série y est très adapté. Permettez-moi de vous partager le contexte ainsi que mes intentions concernant ce projet.

Une fois par an, on se rend dans la maison d'une cousine éloignée qui est maintenant en maison de retraite. J'ai toujours du mal à saisir notre lien de parenté. On s'y rend tout de même avec ma mère pour entretenir la maison. Sans trop fouiller, je tombe sur ce document bleu enfoui sous une pile de papiers. La couverture m'intrigue, aussitôt je regarde je regarde les coins au plafond à la recherche de caméras de vidéosurveillance mais rien. Je le feuillette brièvement et décide de le ramener à la maison. Une fois chez moi, je prends le temps de le lire en détail. Je passe d'un sentiment de peur à d'inquiétude, au fil de ma lecture. Où est ce lotissement ? Qu'est devenue la famille Roucheaux ? Et surtout, Sabine Roucheaux est-elle toujours dans cette maison ?

Je scanne le document et prétexte à ma mère d'avoir oublié quelque chose dans la maison de la cousine pour y déposer le document là où je l'ai trouvé. Cette cousine éloignée travaillait à la préfecture et était très pieuse. J'ai du mal à faire un lien avec ce registre de vidéosurveillance appartenant à la Résidence Azur.

Une photo sur le bureau, à laquelle je n'avais pas prêté attention la première fois que je suis venue, me tétanise.



J'ai analysé le document comme je pouvais en faisant des recherches, mais j'ai préféré vous le partager comme je les trouvais en guise de scénario, car je pense que la forme et la nature même du document participent à l'ambiance que j'aimerais recréer. Le document se découpe naturellement en cinq épisodes correspondant à des événements plus ou moins paranormaux que vit la famille Roucheaux dans la maison 12.6 de cette résidence. Les cinq événements se passent à des dates différentes, ce qui permet de bien chapitrer le court-métrage. J'aimerais rester fidèle au photogramme que j'ai trouvé sur le bureau, pour l'aspect visuel du film. Concernant les "anomalies spatiales", j'aimerais mettre en œuvre des effets d'optiques à l'aide de miniatures des décors, pour recréer ces espaces dérangeants.

Je regarde très peu de films d'horreur, mais lorsque la mécanique horrifique tourne autour des décors, je suis pris de passion. Notamment quand il s'agit d'espaces "liminaux", une notion qui a pris beaucoup d'ampleur ces dernières années sur internet. On ressent alors un sentiment de mélancolie et d'angoisse quand on en voit un ou qu'on le traverse. On retrouve dans cette maison labyrinthique, de la famille Roucheaux, des espaces censés être personnels et familiaux transformés en "non-lieux", en espace de transit.

Les histoires des court-métrages que j'ai réalisés, principalement en stop-motion, orbitent autour de la thématique du foyer. Ce qui m'intéresse c'est, d'une part la bâtisse en tant que telle et de l'autre la famille qu'elle abrite. Ces deux points peignent le tableau si souvent décrit dans notre société, et très souvent considéré comme "un projet de vie". J'ai l'impression que la résidence Azur essaie d'instrumentaliser ces "projets de vie", mais ça n'a pas fonctionné pour la famille Roucheaux, comme pour la mienne. On est témoin de la fracture de la famille Roucheaux qui se passe sur dix ans après la disparition de leur fille. Les caméras de vidéosurveillance donnent un aspect presque scientifique avec ce point de vue si particulier qui identifie plus la maison que la famille. Un sentiment d'intemporalité s'en dégage qui est d'autant plus prononcé lorsqu'on est perdu dans le labyrinthe.

Je ne peux m'empêcher de mentionner un livre de Mark Z. Danielewski, *La maison des feuilles*. Un livre que je n'ai pas encore terminé tellement sa mise en page et ses couches de récit le rendent contre-intuitif. Il reste pour autant passionnant et mystérieux en décrivant une porte qui devrait donner sur l'extérieur d'une maison, mais au final qui donne sur un labyrinthe infini plongé dans l'obscurité. Le défi de l'adapter au cinéma ou au format visuel est de taille mais j'aimerais m'y essayer. Avec ce projet je pourrais déjà essayer la formule du found footage en troublant la frontière entre réalité et fiction. Laisser voir au spectateur quelque chose qui ne serait pas censé voir peut créer un sentiment de gêne chez ce dernier et participer à l'horreur que j'aimerais explorer.

Ce projet serait à la rencontre de *Vivarium* de Lorcan Finnegan concernant le schéma de la famille parfaite en lotissement, coincé dans un dédale de maisons aseptisées et *This House Has People in It* d'Alan Resnick (<https://www.youtube.com/watch?v=x-pj8OtyO2I&t=492s>) pour la forme et l'aspect visuel.

Avec ce projet, j'ai l'intention de recréer ce document visuel comme il doit figurer sur un disque dur caché quelque part. Ainsi donner l'impression d'un "lost media", qu'on aurait trouvé dans les fin fond d'internet ou parmi une pile de vieilles VHS.

Voilà quelque temps que je réfléchis à faire un court métrage avec des caméras de vidéosurveillance et je pense que la mise en scène de ce document dans le cadre d'une série courte de cinq épisodes de deux minutes serait l'occasion parfaite.

En espérant que mon projet aura retenu votre intérêt, je vous remercie pour l'attention que vous lui avez portée.

Antoine Jablonski